

MUISE, D. A., ed., *A Reader's Guide to Canadian History I: Beginnings to Confederation*. Toronto , Buffalo and London, University of Toronto Press, 1982. 253 p. 7,95 \$.

Jean-Paul Bernard

Volume 37, numéro 3, décembre 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304191ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304191ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernard, J.-P. (1983). Compte rendu de [MUISE, D. A., ed., *A Reader's Guide to Canadian History I: Beginnings to Confederation*. Toronto , Buffalo and London, University of Toronto Press, 1982. 253 p. 7,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 37(3), 467–468. <https://doi.org/10.7202/304191ar>

MUISE, D. A., ed., *A Reader's Guide to Canadian History I: Beginnings to Confederation*. Toronto, Buffalo and London, University of Toronto Press, 1982. 253 p. 7,95\$

Voilà un petit livre utile et peu coûteux, pour les étudiants, et pour les professeurs eux-mêmes quand ceux-ci ont à sortir de leur domaine de spécialisation.

C'est l'équivalent, pour la période antérieure à la Confédération, du Granstein and Stevens, ed, *Canada since 1867. A Bibliographical Guide*, paru en 1974 et qui, repris et mis à jour, reparait en 1982 aux Presses de l'Université de Toronto, sous le titre de *A Reader's Guide to Canadian History II*.

L'ouvrage de Muise, qui signe deux sections, et des cinq autres collaborateurs, se présente comme une bibliographie générale. Il est normal qu'on n'y trouve pas autant de titres que dans, par exemple, Olga Bishop, *Bibliography of Ontario History, 1967-1976* ou dans Paul Aubin, *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada, 1966-1975*. Plus restreint, il joue un autre rôle: il est plus commode, plus facile à manier.

On a choisi de diviser la matière en sept sections, qui dans l'ensemble correspondent aux grandes régions territoriales du Canada: le Canada durant le Régime français (Cornelius J. Jaenen); le Québec de 1760 à 1867 (Fernand Ouellet); les Maritimes (D.A. Muise); le Nord, l'Ouest et la Côte du Pacifique (David Richeson); la Grande-Bretagne et l'Amérique du Nord britannique avant

la Confédération (Phillip Buckner); et la Confédération (D.A. Muise). Choisir un principe de division implique toujours un peu d'arbitraire. Celui qui a prévalu n'en implique pas plus que les autres. Particulièrement pour un ouvrage d'initiation, l'accent mis sur les divisions régionales du territoire vaut bien l'accent qu'on aurait pu mettre ailleurs, par exemple sur les divisions «régionales» de la discipline historique, style histoire des affaires, histoire du travail, histoire des femmes, etc. D'ailleurs les divisions secondaires, à l'intérieur des sections elles-mêmes, de même que l'index, qui est construit en fonction des thèmes, des «topics» et des noms propres, permettent qu'on se serve de l'ouvrage autrement que selon son ordonnance principale.

A Reader's Guide to Canadian History se présente comme un «critical bibliographical guide». Les collaborateurs ayant été invités à dire «what is good and why», ils ont dû juger, faire une sélection et ne retenir que le plus important et le meilleur. Avoir un guide, même faillible, cela est sûrement le cas pour les étudiants, vaut sans doute mieux que d'être laissés seuls devant les fichiers ou les études des bibliothèques.

Dans ce cadre, l'ouvrage ne peut que comporter un important aspect historiographique. Car c'est à l'historiographie que renvoie le processus de sélection, les jugements sur la place d'une oeuvre, son point de vue, la qualité de son information et ses qualités méthodologiques. Les collaborateurs se sont bien acquittés de leur tâche. L'absence d'un titre important ici ou là, et la possibilité, bien sûr, de voir les choses autrement qu'eux, n'enlèvent rien à la validité de l'ouvrage. De même, il était inévitable que chaque section porte la marque du collaborateur qui en rend compte. Mais, comme un vade-mecum de ce type ne permet ni les développements ni les nuances que demanderait l'analyse des questions les plus controversées, certains, dont je suis, préféreront parmi les collaborateurs ceux qui le mieux ont su jouer de façon discrète leur rôle de guide.

L'intérêt actuel pour l'histoire du Québec ne peut se réduire à l'histoire du Québec «contemporain» depuis la Confédération. On verra l'importance, pour ce qui est antérieur, des sections rédigées par Jaenen et par Ouellet. Mais il y a plus: le fait qu'on puisse trouver dans cet ouvrage bibliographique, divisé selon les grandes régions du Canada, les autres parties d'un ensemble auquel le Québec historique a appartenu, et, en même temps, des points de comparaison. Autant il faut comprendre que la logique de l'identité explique une tendance à privilégier l'histoire du Québec, autant il faut rappeler que la connaissance de cette histoire ne peut se limiter au territoire-Québec. Dans cette perspective, on trouvera grand profit à utiliser, par exemple pour la connaissance du Québec au 19^e siècle, des sections comme celles sur le Haut-Canada ou sur les liens avec la Grande-Bretagne.

Est-il besoin d'ajouter que ce petit bouquin mérite d'être acheté?

*Département d'histoire
Université du Québec à Montréal*

JEAN-PAUL BERNARD